

« Beauvais-vallée du Thérain »



Exposition : la zone industrielle n°1 au fil du temps et en images...



Du 15 au 23 septembre 2017 - Mairie de Beauvais

Dans le cadre du projet de reconversion de la zone industrielle n°1 située entre la rue du pont d'Arcole et la rivière Le Thérain, la Ville de Beauvais et la Communauté d'Agglomération du Beauvaisis poursuivent l'échange avec les Beauvaisiens en consacrant une demi journée de débat autour de la question du devenir du bois Janet. Cet échange a pour objectif d'appréhender le champ des possibilités offertes quant aux usages futurs du site. La conférence, animée par l'agence d'urbanisme Oise Les Vallées, se tiendra le mardi 26 septembre et se déroulera comme suit :

- 14 h 00 : visite du site, lieu de rendez-vous : au bout de la rue de la batelière (derrière Emmaus)
- 16 h 00 : échange avec les participants dans les locaux de l'ANRH (72 rue du Pont d'Arcole)

Les personnes intéressées doivent s'inscrire avant le 22 septembre :

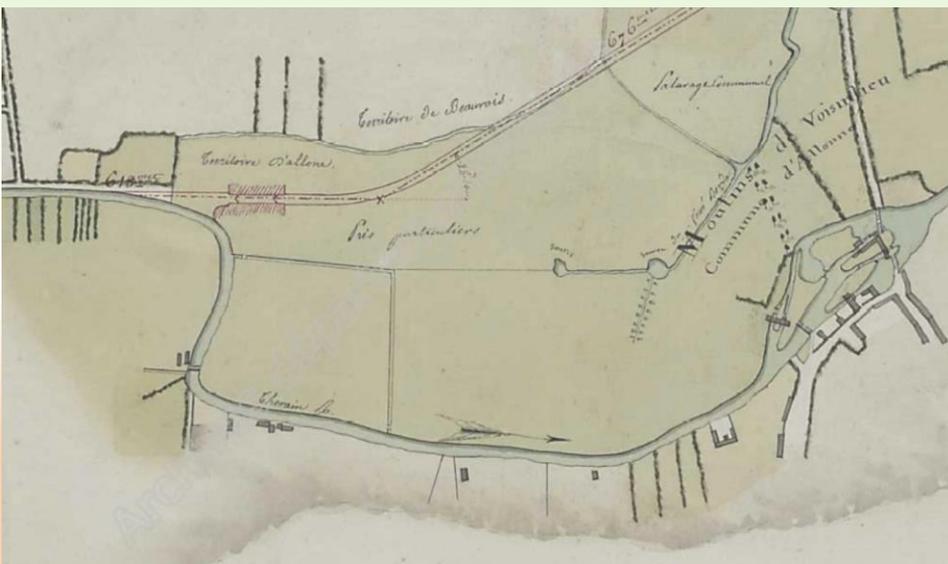
- par mel à l'adresse suivante : zacbytateliens@beauvaisis.fr
- en se rendant à l'Agglo du Beauvaisis au 48 rue Desgroux (inscription à l'accueil)



Le projet « Beauvais-vallée du Thérain »



la zone industrielle n°1 au fil du temps et en images....



Avant le début de son industrialisation, prés et marécages appartenant à des particuliers caractérisaient le site, alors à cheval entre la commune de Beauvais et l'ancienne commune d'Allonne.

1819 : une zone de prés et marécages.

© Archives départementales de l'Oise, 1323/3.

Toute réutilisation doit faire l'objet d'une demande aux archives départementales.



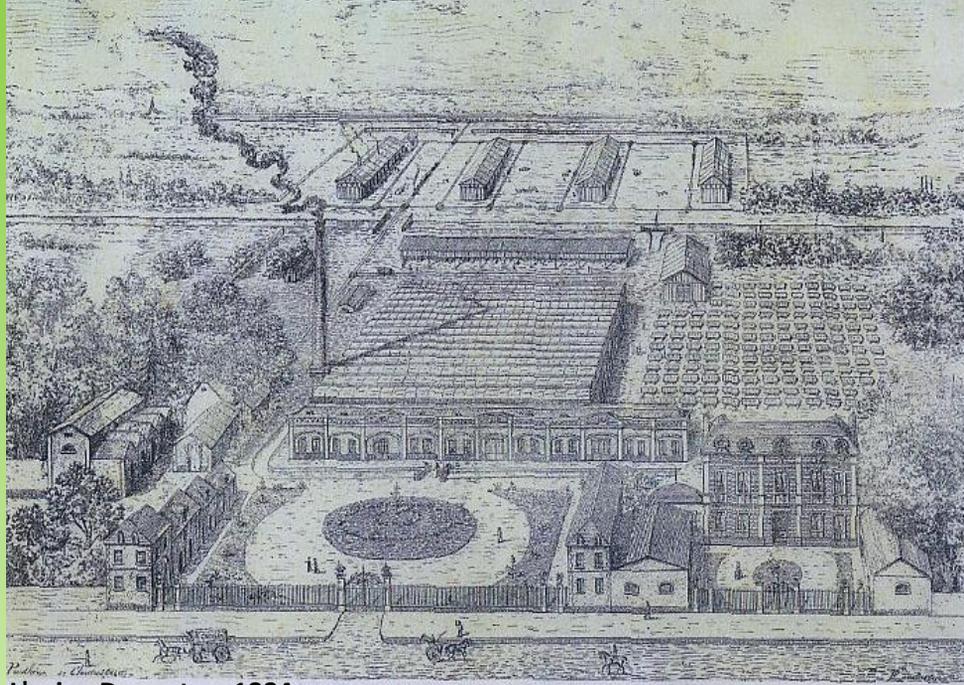
Les débuts de l'industrie

L'installation des premières industries datent du XIXème siècle.

En 1860, Alphonse Dupont (1819-1900) et son associé, M. Deschamps décident d'y installer leur usine. Y sont fabriquées des boutons, des objets d'entretien (balais pinceaux...) et des brosses de luxe (brosses à dents, blaireaux et autres accessoires de toilette).

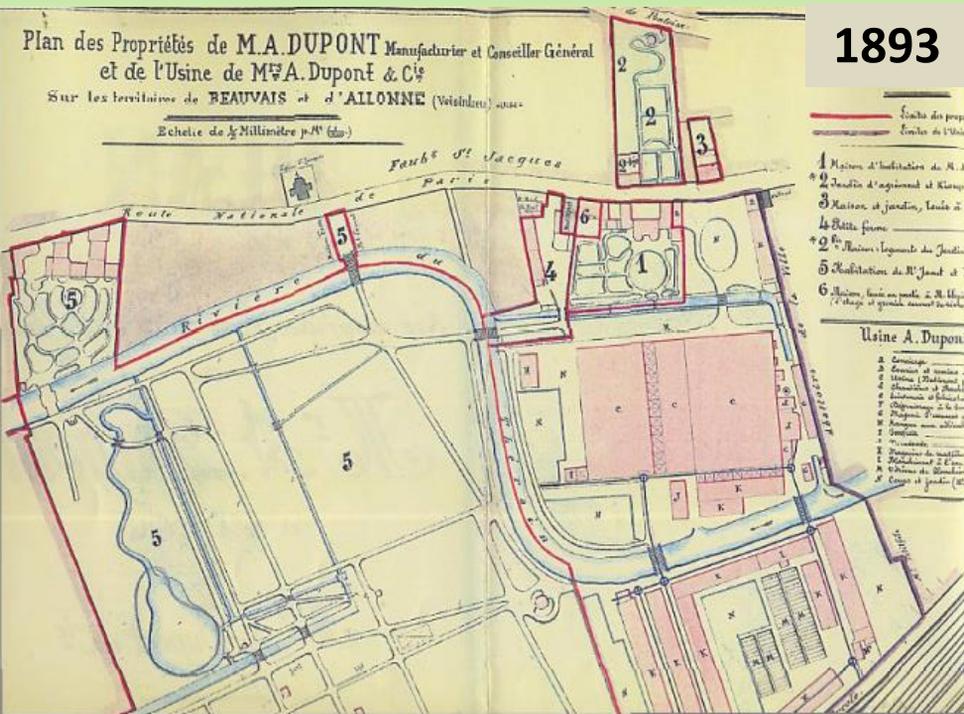
Alphonse Dupont veut relier l'usine à la voie ferrée, et rachète en une dizaine d'années les parcelles situées au nord du Thérain. Il procède aussi au remblaiement des terrains pour les préserver des inondations du Thérain.

La construction des bâtiments annexes et le rattachement à la voie ferrée sont terminés en 1880. L'usine se développe rapidement, au point de devenir une référence internationale de la broserie fine. Présente aux expositions universelles, la firme Dupont fait de Beauvais la capitale mondiale de la brosse.



L'usine Dupont en 1884. VUE DE LA MANUFACTURE DE BROSERIE DE M. A. DUPONT, A BEAUVAIS 1884

© Archives départementales de l'Oise, 101J. Toute réutilisation doit faire l'objet d'une demande aux archives départementales.



La maison d'Alphonse Dupont puis de son fils Emile.



En 1899, le site s'étend sur 47 000 m² et emploie 900 personnes auxquelles s'ajoutent 2100 employés dans les ateliers extérieurs et à domicile.

Industriel avisé, décrit comme généreux, Alphonse Dupont met en place des maisons pour ses ouvriers ainsi qu'une crèche.



Au début du XXème siècle

A la fin des années 20, l'usine Dupont essuie les conséquences de la concurrence accrue avec les entreprises internationales (notamment japonaises), ce qui entraîne la nécessité de la fusion avec la société « La Brosse et J. Dupont » en 1932.

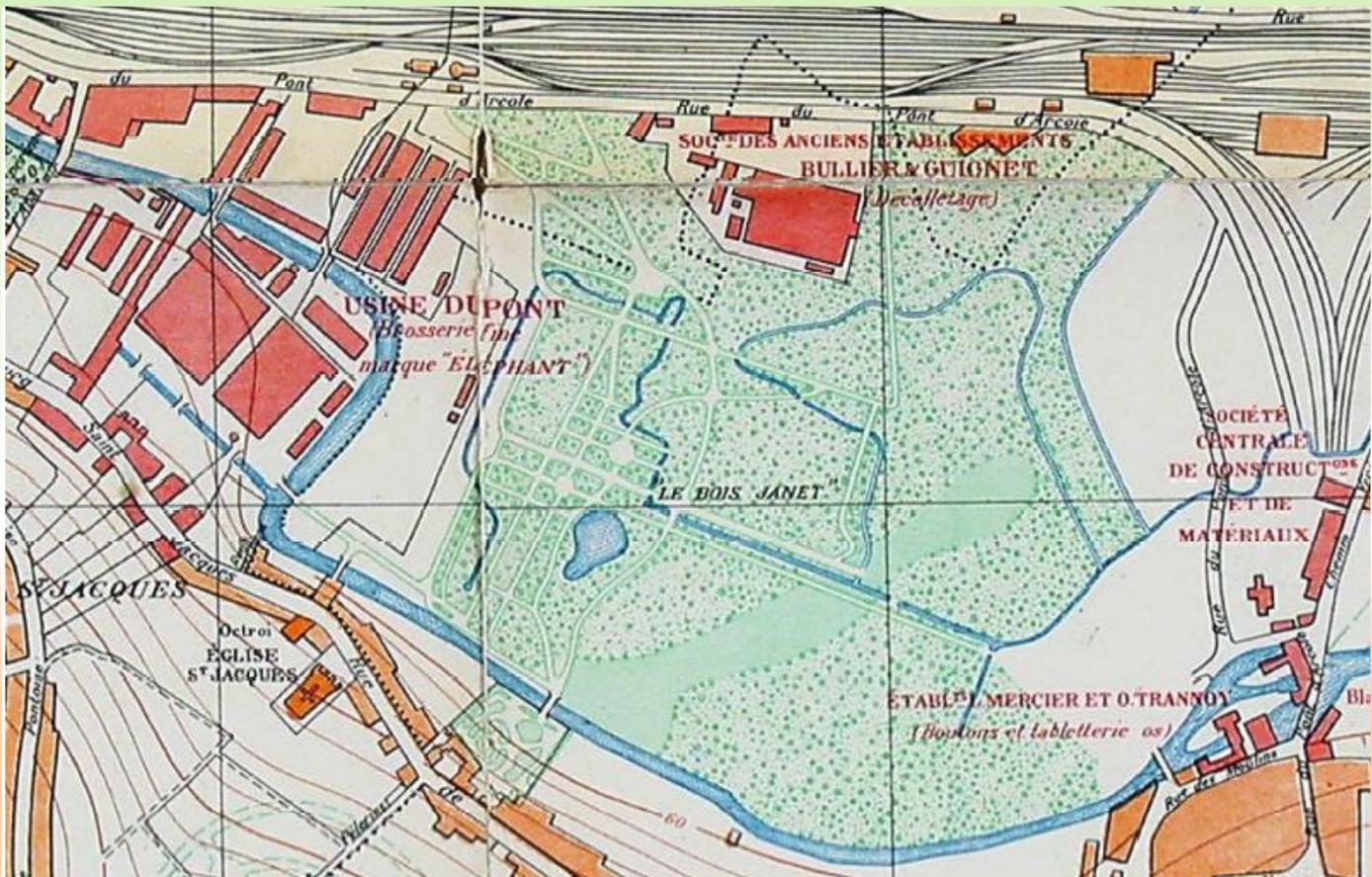
Des années difficiles qui font chuter le nombre d'employés à 623 en 1939.

L'entreprise doit se moderniser et réussit à maintenir son activité avec plus ou moins de difficultés.



L'usine Dupont au début du 20^e siècle, une usine bien établie et prospère.

© Archives départementales de l'Oise

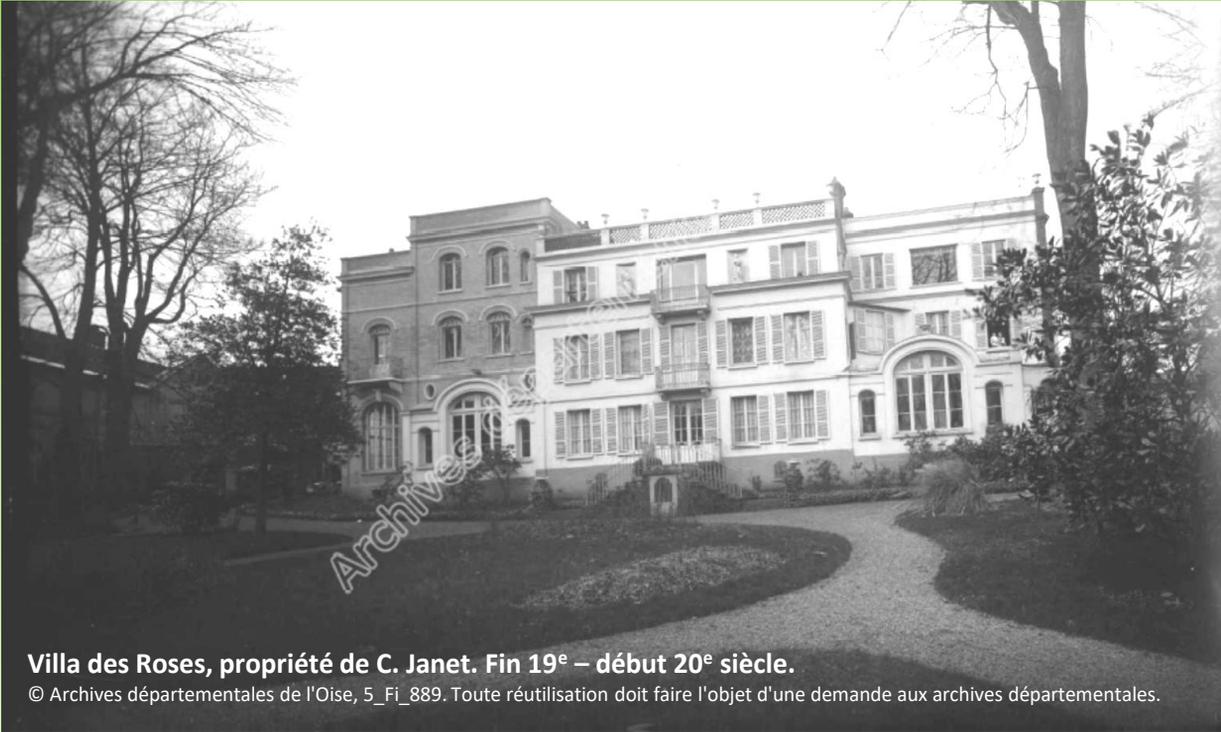


Extrait plan de Beauvais en 1930. La Villa des roses, le parc Janet et l'usine Dupont sont reliés par trois passerelles. © Ville de Beauvais

La villa des roses

La maison dite « la villa des roses » était située rue de Paris.

Elle a appartenu à l'artiste Paul Wallet qui y accueillit le peintre Jean Baptiste Corot entre 1863 et 1865.

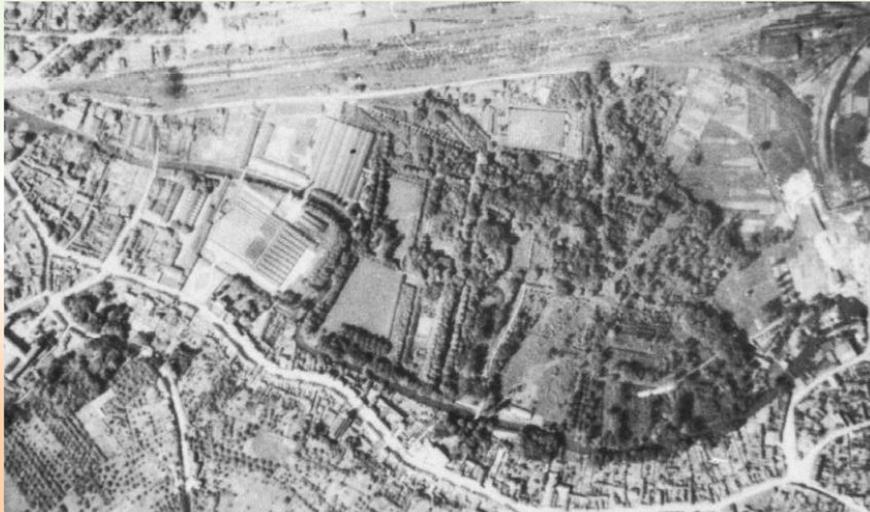


Villa des Roses, propriété de C. Janet. Fin 19^e – début 20^e siècle.

© Archives départementales de l'Oise, 5_Fi_889. Toute réutilisation doit faire l'objet d'une demande aux archives départementales.

Charles Janet (1849-1932) devient en 1877 le gendre d'Alphonse Dupont et s'installe à Beauvais. Ingénieur, physicien, géologue il a publié au cours de sa vie plus de 4000 pages d'articles scientifiques. Il travaille dans l'usine familiale aux côtés de son beau frère Emile Dupont (1848-1922) par ailleurs conseiller départemental et sénateur de l'Oise.

C. Janet acquiert la maison en 1880 et l'agrandit (elle disposerait alors d'une cinquantaine de pièces). La propriété comprend un parc aménagé avec des chemins et des cours d'eau, le parc sert avant tout à la promenade de C. Janet et de sa famille.



Le parc aménagé de la maison Janet en 1918. © M. Barbier.

Dégradée durant l'occupation allemande, puis abandonnée, la maison devient le siège du service départemental de la reconstruction. Elle sera détruite en 1972 pour construire un central téléphonique.



Pont sur le Thérain reliant la Villa des roses au parc Janet, au fond l'église Saint-Jacques. Fin 19^e – début 20^e siècle.

© Archives départementales de l'Oise, 5_Fi_1045. Toute réutilisation doit faire l'objet d'une demande aux archives départementales.

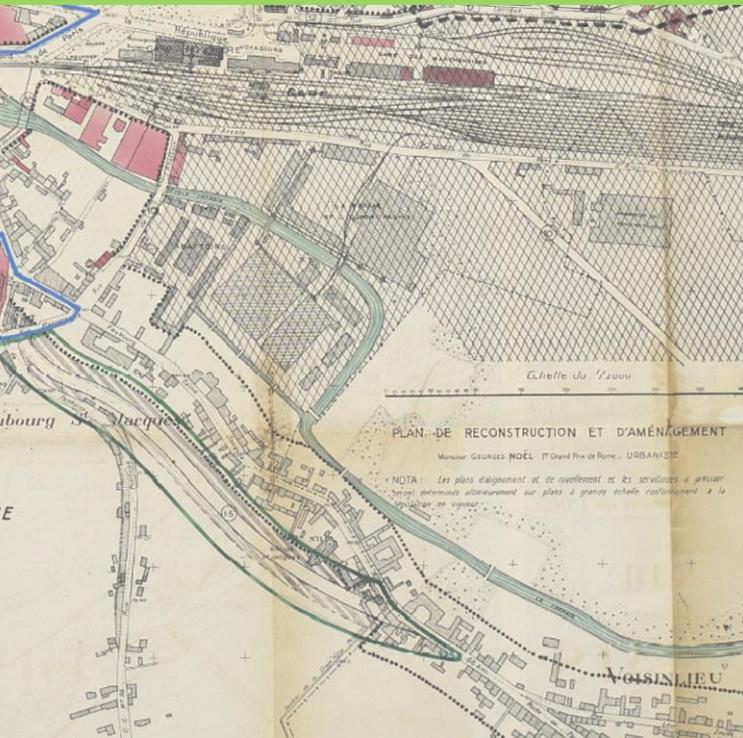
La Reconstruction

Suite aux destructions dues à la deuxième Guerre mondiale, la municipalité met en place un plan de reconstruction du grand Beauvais.

Dès 1945, la zone du bois Janet est destinée à devenir une zone industrielle, desservie par une nouvelle rue (nommée en 1962 rue Coatalen, du nom du fondateur de l'usine Lockheed créée en 1957).

Cette nouvelle vocation est encouragée par le ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme car le secteur est proche des réseaux ferroviaires, routiers, fluviaux et tourné vers Paris. Il consent même à un prêt pour aider à l'achat et à l'aménagement.

Cet achat ne sera effectué qu'en 1954 auprès des frères Janet, après presque dix ans de négociations du conseil municipal (notamment à cause de l'état du terrain qui sert de décharge sauvage).



Plan de la reconstruction établi en 1945.

Tout est prévu pour la future zone industrielle, y compris la future rue Coatalen.

© Archives Départementales de l'Oise, 1514_W1/5. Toute réutilisation doit faire l'objet d'une demande aux archives départementales.



Photo aérienne en 1956. © IGN

L'usine Lockheed ouvre en 1957 une usine de production de systèmes de freins hydrauliques avec 300 ouvriers. Leur nombre passe à 600 en l'espace d'un an.

En 1958, Louis Coatalen achète le terrain à la mairie pour y installer son usine de freins américains Lockheed (dont il a acheté les droits d'exploitation).



Photo aérienne en 1960. L'entreprise Lockheed (devenue Bosch) est visible. © IGN

Apogée de la zone industrielle

En 1961, Louis Coatalen part à la retraite et vend son usine au groupe DBA (Ducellier-Bendix-Air Equipement).

L'usine, toujours aussi prospère, doit s'agrandir et de nouveaux bâtiments sont construits au début des années 1960.

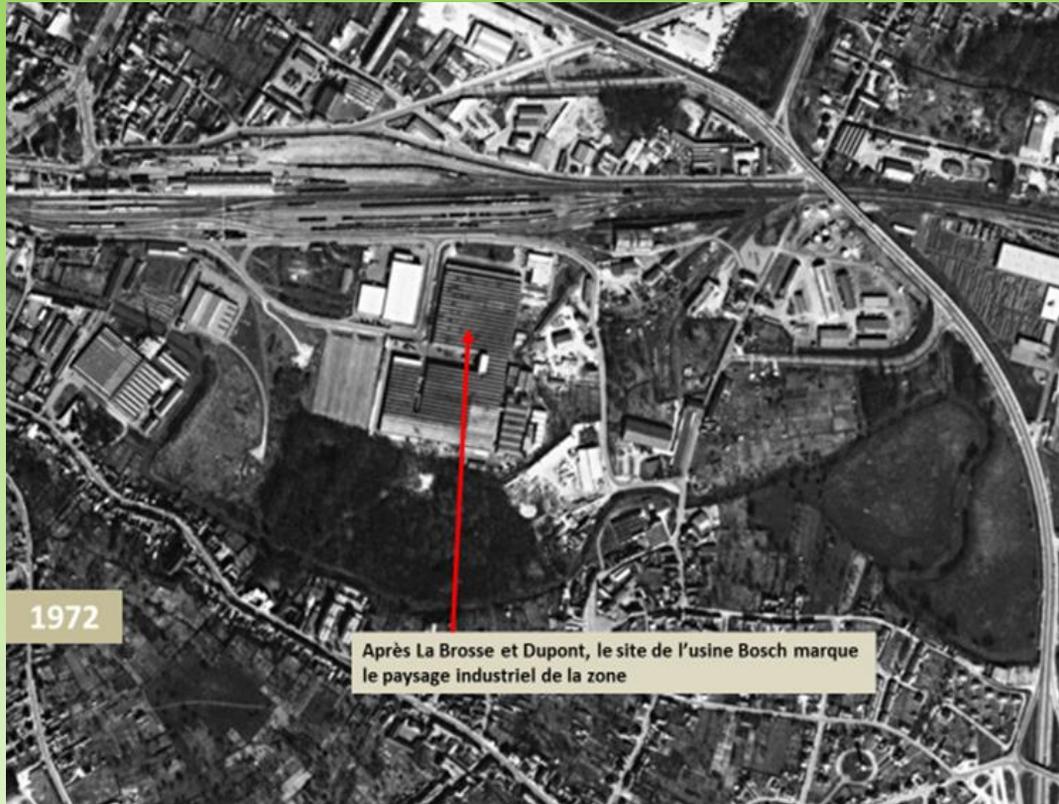


Photo aérienne en 1972, l'usine DBA s'est agrandie. © IGN

En 1978, l'usine compte 2400 employés, pour une surface de 40000 m².

C'est à cette époque que le bois souffre le plus du contexte industriel. Des remblais et déchets y sont déposés.

A la fin des années 1970, le bois a pratiquement disparu.



Cette photo met en exergue les remblaiements importants effectués dans les années 70 sur le site de l'usine La Brosse et Dupont.

Photo aérienne en 1978, le bois Janet a quasiment disparu. © IGN

Déclin des industries

A partir des années 1980, l'activité du site DBA est en baisse. Le nombre d'employés décroît avec le temps.

Changeant de nom au fil des différentes séparations et fusions, la branche dont fait partie le site est finalement rachetée en 1996 par le groupe allemand Bosch.

Le nombre d'employés de l'usine continue toujours de diminuer. En 2009, Bosch se restructure. L'usine de Beauvais est jugée non rentable et le site est fermé, alors qu'il compte encore 350 employés, Les principales démolitions s'opèrent en 2014.

Rachetée en 1990 par le groupe Laflachère, l'usine La Brosse et Dupont ferme en 2005 et est détruite en 2010. Seule la façade est aujourd'hui conservée.



La nature commence à reprendre ses droits dès le début des années 1990. Au début des années 2000, le bois a quasiment repris le terrain qu'il occupait en 1969..

Reconquête de la nature



Photo aérienne 1992, le bois a regagné quelques arbres. © IGN

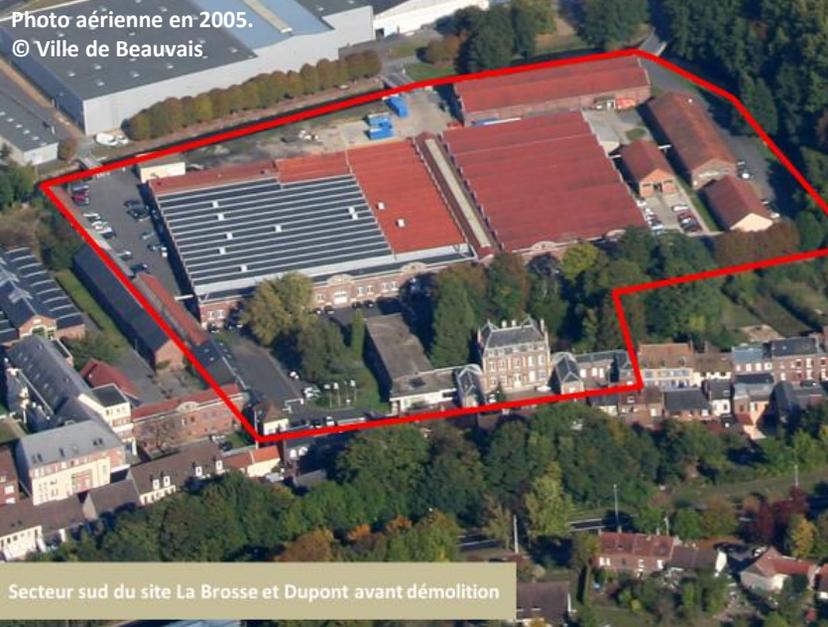


Photo aérienne en 2001, le bois s'est étoffé. © IGN



Photo aérienne en 2005 © Ville de Beauvais

Photo aérienne en 2005.
© Ville de Beauvais



Secteur sud du site La Brosse et Dupont avant démolition



Les réserves foncières non bâties de l'ancienne Usine La Brosse et Dupont (le bois Janet)

Photo aérienne en 2005. © Ville de Beauvais



Secteur sud du site Bosch avant démolition

Photo aérienne en 2005. © Ville de Beauvais



Et maintenant, un avenir à inventer...

Pour plus d'informations sur le projet « Beauvais, vallée du Thérain », cf. site internet de l'agglomération du Beauvaisis : <http://www.beauvaisis.fr/amenagement-du-territoire/zones-amenagement-concerte/zac-beauvais-vallee-du-therain.html>

